Le carnet du Bois de pins

Traduction d'un extrait et note à la traduction

Chetro de Carolis

Édition électroniqueURL : <http://journals.openedition.org/rief/2205>

DOI : 10.4000/rief.2205

ISSN : 2240-7456

Éditeur

Seminario di filologia francese

Référence électronique

Chetro de Carolis, « *Le carnet du Bois de pins* », *Revue italienne d'études françaises* [En ligne], 8 | 2018, mis en ligne le 15 novembre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rief/2205> ; DOI : 10.4000/rief.2205

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Les contenus de la RIEF sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le carnet du Bois de pins

Traduction d'un extrait et note à la traduction

Chetro de Carolis

RÉFÉRENCE

F. Ponge, *Œuvres complètes*, éd. B. Beugnot, t. I, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1999, p. 389-396.

- 1 C'est avant tout une lente fabrique de bois.

*

- 2 Il faut qu'à travers tous les développements latéraux successifs – au fur et à mesure lichéneux et caducs qu'importe (par superposition exagérée de lichens) – la hampe s'aperçoive, qui persiste à la faveur du seul et de plus en plus excelsior toupet conique qui dresse plusieurs fois sept candélabres aux cieux.

*

- 3 Hangar surchauffé
Autre cosmétique en été
Halle aux épingles à cheveux odoriférantes, où parmi toute sa broserie à poils verts, à longs manches ciselés, sèche aussitôt la noble et sauvage rousse qui sort de la baignoire marine ou lacustre fumante au bas-côté.

*

- 4 Halle surchauffée en été, tout entourée de miroirs – où sur une épaisseur élastique au sol d'épingles à cheveux odoriférantes, parmi toute une broserie aux longs manches de bois

pourpre ciselés, aux poils verts, vient sécher aussitôt la noble et sauvage rousse qui sort de la baignoire marine ou lacustre fumante au bas-côté.

5

25-26 août 1940.

Halle surchauffée en été. Halliers élémentaires tout entourés de miroirs. À la pénombre surchauffée d'une broserie nombreuse aux poils verts, aux longs manches de bois pourpre ciselés, sèche aussitôt sur l'épaisseur élastique au sol d'épingles à cheveux odoriférantes toute forme qui sort de la baignoire marine ou lacustre fumante au bas-côté.

*

6

Le bois de pins

Alpestre broserie entourée de miroirs
 Aux manches de bois pourpre haut touffus de poils verts
 Dans ta pénombre chaude entachée de soleil
 Vint se coiffer Vénus sortant de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante...
 D'où l'épaisseur au sol élastique et vermeille
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes
 {— Et mon plaisir aussi d'y goûter mon sommeil
 {Et cette écharpe oblique au tissu sans sommeil
 {... Flotte une oblique écharpe au tissu sans sommeil

*

7

Variante

L'alpestre broserie — entourée de miroirs —
 Aux manches de bois pourpre haut touffu de poils verts...
 Sur l'épaisseur au sol élastique et vermeille
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes,
 Dans la pénombre chaude entachée de soleil
 Sèche aussitôt la nue sortant de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante
 Sous ces rubans tendus au tissu sans sommeil.

*

8

Autre

La haute broserie entourée de miroirs
 Aux manches de bois pourpre aux touffes de poils verts.
 Dans son peignoir, pénombre entachée de soleil,
 Sèche aussitôt Vénus sortant de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante
 Sur l'épaisseur au sol élastique et vermeille

Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de têtes négligentes...
 Flotte l'écharpe oblique au tissu sans sommeil.

*

9

Un aspect du bois de pins

L'alpestre broserie haut touffue de poils verts
 Aux manches de bois pourpre entourés de miroirs...
 Dans sa pénombre chaude entachée de soleil
 Vint se coiffer Vénus sortant de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante.
 D'où l'épaisseur au sol élastique et vermeille
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes,
 Var. {Et ces rubans tendus au tissu sans sommeil.
 {Et ces tissus de biais par mouches sans sommeil.

*

10

Variante

La haute broserie, entourée de miroirs,
 Aux manches de bois pourpre haut touffus de poils verts...
 Dans ces peignoirs faits d'ombre entachée de soleil,
 Séchez, corps vaporeux issus de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante,
 Sur l'épaisseur au sol élastique et vermeille
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes
 {ces rubans au tissu sans sommeil.
 Et parmi {ces rubans obliques sans sommeil.
 Var. {ces tissus obliques sans sommeil.

11

28 août 1940.

La haute broserie entourée de miroirs
 Aux manches de bois pourpre haut touffus de poils verts...
 Dans un peignoir fait d'ombre entachée de soleil
 Vénus vint s'y coiffer sortant de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante...
 D'où l'épaisseur au sol élastique et vermeille
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes,
 {Et ces rubans {de biais au tissu sans sommeil
 { Var. {tissus d'atomes sans sommeil.
 {Et ces flots de rubans au tissu sans sommeil.

*

12

Variante

La haute broserie haut touffue de poils verts
 Aux manches ciselés entourés de miroirs...
 Vénus s'y coiffa-t-elle issue de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante ?
 Reste, sur l'épaisseur élastique et vermeille
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes,
 Un peignoir de pénombre entaché de soleil,
 Obliquement tissu d'atomes sans sommeil.

*

13

Autre

L'antique broserie, haut touffue de poils verts,
 Aux manches ciselés entourés de miroirs...
 Dans un peignoir fait d'ombre entaché de soleil,
 Vénus s'y escamote, issue de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante.
 Il ne reste, au tapis élastique et vermeil
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes,
 Que des rubans tissus d'atomes sans sommeil.

*

14

Autre

Toute une broserie haut touffue de poils verts
 Aux manches de bois pourpre entourés de miroirs
 Escamote une forme issue de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante
 Qui ne laisse au tapis élastique et vermeil
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes
 Qu'un peignoir de pénombre entachée de soleil
 Obliquement tissu d'atomes sans sommeil.

*

15

Autre

L'alpestre broserie haut touffue de poils verts
 Aux manches de bois pourpre entourés de miroirs:
 Vénus s'y coiffa-t-elle, issue de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante ?
 — Il reste un peignoir d'ombre entachée de soleil
 Sur l'épaisseur au sol élastique et vermeille
 Des épingles à cheveux odoriférantes

Secouées là par tant de cimes négligentes,
Et des rubans tissus d'atomes sans sommeil.

*

16

Autre

L'alpestre broserie haut touffue de poils verts
Aux manches de bois pourpre entourés de miroirs.
Du corps étincelant sorti de la baignoire
Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante,
Sur l'épaisseur au sol élastique et vermeille
Des épingles à cheveux odoriférantes
Secouée là par tant de cimes négligentes,
Il reste un peignoir d'ombre entachée de soleil
Obliquement tissu d'atomes sans sommeil.

*

17

Autre

Dans cette broserie haut touffue de poils verts
Aux manches de bois pourpre entourés de miroirs,
De vous, corps radieux issu de la baignoire
Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante,
Il ne reste au tapis élastique et vermeil
Des épingles à cheveux odoriférantes
Secouées là par tant de cimes négligentes,
Qu'un peignoir de pénombre entachée de soleil
Obliquement tissu d'atomes sans sommeil.

18

31 août 1940.

Le soleil dans le bois de pins

L'alpestre broserie aux touffes de poils verts,
Aux manches de bois pourpre entourés de miroirs...
Que Phoebus s'y présente, issu de la baignoire
Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante,
Il n'en reste — au tapis élastique et vermeil
Des épingles à cheveux odoriférantes
Secouées là par tant de cimes négligentes —
Qu'un peignoir de pénombre entachée de soleil
Var. {Obliquement tissu d'atomes sans sommeil
{Constamment traversé de mouches sans sommeil.

*

19 (Var.)

Que pénombre habitée d'atomes de soleil
Fréquemment traversée de mouches sans sommeil.

*

20

Variante

Par cette brosse aux touffes de poils verts,
 Aux manches ciselés entourés de miroirs,
 Var. {De tout corps radieux
 {Du flamboiement divin issu de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante
 Sur l'épaisseur au sol élastique et vermeille
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes
 Ne reste que pénombre entachée de soleil
 Et des rubans tissés d'atomes sans sommeil.

*

21

Du soleil dans un bois de pins

Dans une brosse haut touffue de poils verts
 Aux manches de bois pourpre entourés de miroirs
 Qu'un corps radieux pénètre issu de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante
 Il n'en reste tissu de mouches sans sommeil
 Sur l'épaisseur au sol élastique et vermeille
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes
 Qu'un peignoir de pénombre entachée de soleil.

*

22

Les mouches plaintives
ou le soleil dans les bois de pins

Par cette brosse haut touffue de poils verts
 Aux manches de bois pourpre entourés de miroirs
 Qu'un corps radieux pénètre issu de la baignoire
 Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante
 Rien n'en reste au rapport de mouches sans sommeil
 Sur l'épaisseur au sol élastique et vermeille
 Des épingles à cheveux odoriférantes
 Secouées là par tant de cimes négligentes
 Qu'un peignoir de pénombre entachée de soleil.

Francis Ponge,
La Suchère, août 1940.

Traduction

23 È innanzitutto una lenta fabbrica di bosco.

*

- 24 Bisogna che attraverso tutti i progressivi sviluppi laterali – poco importa che siano al contempo lichenosi e caduchi (per sovrapposizione esagerata di licheni) – si scorga lo stelo, che persiste a vantaggio dell'unico e sempre più excelsior ciuffo conico che innalza più volte sette candelabri al cielo.

*

- 25 Hangar surriscaldato

Altro cosmetico d'estate

Deposito di odoriferi spilli per capelli, dove fra tutto il suo corredo di spazzole di peli verdi, dai lunghi manici cesellati, s'asciuga subito la nobile e selvaggia rossa che esce dal bacino marino o lacustre fumante lungo il bordo.

*

- 26 Deposito surriscaldato d'estate, tutto cinto di specchi – dove per terra su uno spessore elastico di odoriferi spilli per capelli, tra tutto un corredo di spazzole con lunghi manici di legno purpureo cesellati e peli verdi, viene a asciugarsi subito la nobile e selvaggia rossa che esce dal bacino marino o lacustre fumante lungo il bordo.

- 27 25-26 agosto 1940.

Deposito surriscaldato d'estate. Guardiani elementari tutti cinti di specchi. Dalla penombra surriscaldata di un vasto corredo di spazzole di peli verdi, dai lunghi manici di legno purpureo cesellati, s'asciuga subito per terra sullo spessore elastico di odoriferi spilli per capelli qualunque forma esca dal bacino marino o lacustre fumante lungo il bordo.

*

- 28 *Il bosco di pini*

Alpestre set di spazzole tutto di specchi cinto
 Dai peli verdi sopra manici in legno porpora
 Nella tua calda ombra maculata di sole
 Venne a acconciarsi Venere uscendo dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma...
 Dove a terra il vermiglio e elastico spessore
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura
 {— E pure il mio piacere di assaporarvi un sonno
 {E questa sciarpa obliqua il cui tessuto è insonne
 {...Fluttua un'obliqua sciarpa il cui tessuto è insonne

*

29

Variante

L'alpestre set di spazzole — tutto di specchi cinto —
 Dai peli verdi sopra manici in legno porpora...
 A terra, sul vermiglio e elastico spessore
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura
 Nella penombra calda maculata di sole
 Presto è asciutta la nuda uscendo dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma
 Sotto quei nastri tesi il cui tessuto è insonne.

*

30

Altra

L'alta serie di spazzole tutta di specchi cinta
 Dai peli verdi sopra manici in legno porpora.
 Nella vestaglia, ombra maculata di sole,
 Presto s'asciuga Venere uscendo dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma
 A terra, sul vermiglio e elastico spessore
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura...
 Fluttua la sciarpa obliqua il cui tessuto è insonne.

*

31

Un aspetto del bosco di pini

L'alpestre set di spazzole dai peli verdi sopra
 Manici in legno porpora tutti di specchi cinti...
 Nella sua calda ombra maculata di sole
 Venne a acconciarsi Venere uscendo dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma.
 Dove a terra il vermiglio e elastico spessore
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura,
 Var. {E quei nastri distesi il cui tessuto è insonne.
 {E quei nastri di sbieco per mosche senza sonno.

*

32

Variante

L'alta serie di spazzole, tutta di specchi cinta,
 Dai peli verdi sopra manici in legno porpora...
 In vestaglie di ombra maculata di sole,
 Vaghi corpi asciugatevi uscendo dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma,
 A terra, sul vermiglio e elastico spessore

Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura
 {a tanti nastri il cui tessuto è insonne.
 E in mezzo {a quegli obliqui nastri privi di sonno.
 Var. {a quei tessuti obliqui senza sonno.

33

28 agosto 1940.

L'alta serie di spazzole, tutta di specchi cinta,
 Dai peli verdi sopra manici in legno porpora...
 In vestaglia di ombra maculata di sole
 Venne a acconciarsi Venere uscendo dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma...
 Dove a terra il vermiglio e elastico spessore
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura
 {E quei teli {di sbieco il cui tessuto è insonne
 { *Var.* {tessuti d'atomi senza sonno.
 {E quei flutti di teli il cui tessuto è insonne.

*

34

Variante

L'alta serie di spazzole dai peli verdi sopra
 Manici cesellati tutti di specchi cinti...
 Vi si pettinò Venere emersa dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma ?
 Rimane sul vermiglio e elastico spessore
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura,
 Una vestaglia d'ombra maculata di sole,
 Tessuta obliquamente d'atomi senza sonno.

*

35

Altra

L'antico set di spazzole, con peli verdi sopra
 Manici cesellati tutti di specchi cinti...
 In vestaglia di ombra maculata di sole,
 Vi si rifugia Venere, emersa dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma.
 Non restan, sul vermiglio e elastico spessore
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura,
 Che dei nastri tessuti d'atomi senza sonno.

*

36

Altra

Un vasto set di spazzole dai peli verdi sopra
 Manici in legno porpora tutti di specchi cinti
 Dissimula una forma emersa dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma
 Che non lascia al vermiglio e elastico spessore
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura,
 Che una vestaglia d'ombra maculata di sole
 Tessuta obliquamente d'atomi senza sonno.

*

37

Altra

L'alpestre set di spazzole con peli verdi sopra
 Manici in legno porpora tutti di specchi cinti:
 S'acconciò forse Venere, emersa dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma ?
 — Rimane una vestaglia d'ombra a chiazze di sole
 A terra, sul vermiglio e elastico spessore
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura,
 E dei nastri tessuti d'atomi senza sonno.

*

38

Altra

L'alpestre set di spazzole con peli verdi sopra
 Manici in legno porpora tutti di specchi cinti.
 Del corpo scintillante uscito dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma,
 A terra, sul vermiglio e elastico spessore
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura,
 Rimane una vestaglia d'ombra a macchie di sole.
 Tessuta obliquamente d'atomi senza sonno.

*

39

Altra

In questo set di spazzole con peli verdi sopra
 Manici in legno porpora tutti di specchi cinti,
 Di voi, corpo radioso emerso dal bacino
 O marino o lacustre con il bordo che fuma,
 Resta sulla vermiglia ed elastica coltre
 Di odoriferi spilli per la capigliatura
 Da tante cime là scrollati senza cura,

Soltanto una vestaglia d'ombra a chiazze di sole
Tessuta obliquamente d'atomi senza sonno.

40

31 agosto 1940.

Il sole nel bosco di pini

L'alpestre set di spazzole con peli verdi sopra
Manici in legno porpora tutti di specchi cinti...
Che vi compaia Febo, emerso dal bacino
O marino o lacustre con il bordo che fuma,
Resta — sulla vermiglia ed elastica coltre
Di odoriferi spilli per la capigliatura
Da tante cime là scrollati senza cura —
Soltanto una vestaglia d'ombra a chiazze di sole
Var. {Tessuta obliquamente d'atomi senza sonno
{Di continuo trafitta da mosche senza sonno.

*

41 (Var.)

Sol penombra abitata da atomi di sole
Di frequente trafitta da mosche senza sonno.

*

42

Variante

Tra il corredo di spazzole dai peli verdi sopra
Manici cesellati tutti di specchi cinti,
Var. {D'ogni corpo radioso
{Del bagliore divino emerso dal bacino
O marino o lacustre con il bordo che fuma
A terra, sul vermiglio e elastico spessore
Di odoriferi spilli per la capigliatura
Da tante cime là scrollati senza cura
Non resta che penombra maculata di sole
E dei nastri tessuti d'atomi senza sonno.

*

43

Del sole in un bosco di pini

Tra un corredo di spazzole dai peli verdi sopra
Manici in legno porpora tutti di specchi cinti,
Che figge un corpo fulgido emerso dal bacino
O marino o lacustre con il bordo che fuma
Resta solo tessuta di mosche senza sonno
A terra, sul vermiglio e elastico spessore
Di odoriferi spilli per la capigliatura
Da tante cime là scrollati senza cura
Una vestaglia d'ombra maculata di sole.

*

44

*Le mosche lamentose
o il sole nel bosco di pini*

Tra il corredo di spazzole dai peli verdi sopra
Manici in legno porpora tutti di specchi cinti,
Che figge un corpo fulgido emerso dal bacino
O marino o lacustre con il bordo che fuma
Nient'altro resta quanto a mosche senza sonno
A terra, sul vermiglio e elastico spessore
Di odoriferi spilli per la capigliatura
Da tante cime là scrollati senza cura
Che una vestaglia d'ombra maculata di sole.

Francis Ponge,
La Suchère, agosto 1940

Note à la traduction

- 45 *Traduire la contrainte* : voici le titre d'un séminaire animé par l'écrivaine et traductrice Maria Sebregondi, en 2001, sur sa formidable version en italien des *Cent mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau (Archinto, 1997). La maîtrise nécessaire pour traduire cette sorte de machine fabrique-poèmes – un sonnet capable d'en générer précisément cent mille milliards d'autres, aussi cohérents que leur matrice, à travers toutes les différentes dispositions possibles de ses vers – impliquait un art de la combinatoire bien majeure que celui que doit posséder le traducteur du fragment tiré du *Carnet du bois de pins* de Francis Ponge, dont il s'agit ici. Pourtant, ce dernier est soumis à un défi d'un genre similaire : reproduire les contraintes qui ont réglé la composition (« fabrique », selon les mots de Ponge) d'un poème capable, lui aussi, d'en engendrer un nombre (non défini) d'autres, à travers plusieurs combinaisons de certains groupes de ses vers.
- 46 Afin d'éclaircir ces règles, je traduis le *Nota Bene* que Ponge ajoute à la fin du long processus de composition de son poème-matrice¹ :

2 septembre 1940

NOTA BENE

Si l'on adopte cette variante, en tenant compte que les distiques PA et DO et le triolet SDS sont indéformables, leur ordre et celui des vers R et Q deviennent interchangeables, Q devant toutefois être toujours placé après R.

*

Voici les éléments indéformables :

- 1 {Par cette boiserie haut touffue de poils verts
 {Aux manches de bois pourpre entourés de miroir
- 2 {Du corps étincelant sorti de la baignoire
 {Ou marine ou lacustre au bas-côté fumante
- 3 {Rien ne reste au rapport de mouches sans sommeil
 {Sur l'épaisseur au sol élastique et vermeille
- 4 {Des épingles à cheveux odoriférantes
 {Secouées là par tant de cimes négligentes
- 5 Qu'un peignoir de pénombre entachée de soleil.
On pourra dès lors disposer ces éléments *ad libitum* comme suit :

1 2 3 4 5 1 4 2 3 5
 1 2 4 3 5 1 4 3 2 5
 1 2 3 5 4 1 4 3 5 2
 1 3 2 4 5
 1 3 5 4 2 2 3 4 5 1
 1 3 4 2 5 2 4 3 5 1
 1 3 2 5 4
 1 3 5 2 4 2 3 1 4 5
 1 3 4 5 2 etc.

Toutefois la suite 4-1 est à déconseiller (*par tant de cimes négligentes par cette broserie...*)

Traduction

2 septembre 1940

NOTA BENE

Se si adotta questa variante, tenendo conto che i distici TM e DO e la terzina ADD sono indeformabili, il loro ordine e quello dei versi N e C diventano interscambiabili, purché C venga messo sempre dopo N.

*

Ecco gli elementi indeformabili:

- 1 {Tra il corredo di spazzole dai verdi peli sopra
 {Manici in legno porpora tutti di specchi cinti
- 2 {Del corpo scintillante uscito dal bacino
 {O marino o lacustre con il bordo che fuma
- 3 {Nient'altro resta quanto a mosche senza sonno
 {A terra, sul vermiglio e elastico spessore
- 4 {Di odoriferi spilli per la capigliatura
 {Da tante cime là scrollati senza cura
- 5 Che una vestaglia d'ombra maculata di sole.

A questo punto si potranno disporre questi elementi *ad libitum* come segue:

1 2 3 4 5 1 4 2 3 5
 1 2 4 3 5 1 4 3 2 5
 1 2 3 5 4 1 4 3 5 2
 1 3 2 4 5
 1 3 5 4 2 2 3 4 5 1
 1 3 4 2 5 2 4 3 5 1
 1 3 2 5 4
 1 3 5 2 4 2 3 1 4 5
 1 3 4 5 2 etc.

Tuttavia la sequenza 2-4 è sconsigliabile (*del corpo scintillante di odoriferi spilli...*)

- 47 C'est en adaptant les mêmes règles à la langue italienne, que j'ai donc traduit ce texte.

Après avoir déterminé les éléments non changeables, j'ai procédé à la traduction des différentes variantes ayant servi à conduire jusqu'à la dernière version du poème, celle qui devient la matrice d'un nombre X de nouveaux poèmes potentiels.

En fin de vers, j'ai remplacé la rime propre par l'assonance.

Deux échecs : l'expression « fabrique de bois » renvoie aussi bien au bois comme ensemble d'arbres qu'au bois en tant que matière (d'ailleurs, dans une lettre à Gabriel Audisio datée du 16 mars 1941, Ponge écrit: « Ainsi, pour le *Bois de Pins*, si je me permets de le présenter ainsi, c'est que le pin n'est-il pas l'arbre qui fournit (de son vivant) *le plus de bois mort ?* »), mais, l'italien ayant deux mots différents pour désigner les deux choses (*bosco* et *legno/legna*), j'ai dû opter pour l'un des deux – en l'occurrence, *bosco* – et perdre l'autre allusion. De même pour *hallier*, qui désigne à la fois le gardien d'une halle et un enchevêtrement de buissons : l'absence en italien d'un mot correspondant capable de renvoyer aux deux

référents, m'a obligée à faire un choix : j'ai opté pour *guardiano*, ce qui efface tout à fait l'ambiguïté originale.

NOTES

1. Francis Ponge, « Le Carnet du Bois de pins », dans Id., *Œuvres complètes*, éd. B. Beugnot, t. I, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1999, p. 396-397.

INDEX

Mots-clés : Ponge (Francis), poésie, prose, traduction, Carnet du Bois de pins (Le)